



**Revue des Sciences humaines
et sociales, Lettres, Langues et
Civilisations**

**ISSN
2958-2814**

Numéro 003, Juin 2023

**Université Alassane Ouattara
UFR Communication Milieu et Société**

akiri-uao.org



ISSN 2958-2814

Site web: <https://akiri-uao.org/>

E-mail: revueakiri@gmail.com

Editeur

UFR Communication, Milieu et Société
Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)



INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue *AKIRI*, consultez les bases de données ci-dessous :

auré HAL
accès aux données
de référence de HAL

<https://aurehal.archivesouvertes.fr/journal/read/id/398946>

Mir@bel
“(RE) CUEILLIR
LES SAVOIRS”

<https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>

Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob

Directeur de publication : MAMADOU Bamba

Rédacteur en chef : KONE Kiyali

Chargé de diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,

ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly

SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGAMOUNSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I

N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop

ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

M'BRA Kouakou Désiré, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

Comité de Lecture

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
 N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
 BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,
 DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
 BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
 SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
 GOMA-THETHET Roval, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
 GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,
 BAKAYOKO Mamadou, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
 SANOGO Tiantio, Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
 ETTIEN N'doua Etienne, Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny
 DJIGUE Sidjé Edwige Françoise, Assistante, Université Alassane Ouattara
 YAO Elisabeth, Assistante, Université Alassane Ouattara

Contacts

Site web: <https://akiri-uao.org/>

E-mail: revueakiri@gmail.com

Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

Indexations internationales :

Auré HAL : <https://aurehal.archivesouvertes.fr/journal/read/id/398946>

Mir@bel : <https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>

PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « **AKIRI** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

AKIRI est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI

La revue *AKIRI* n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. - 2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparaît en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («... »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la

revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :
Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.
- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.
- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
Ex : BAMBAM Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Les articles sont la propriété de la revue.

SOMMAIRE

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Géographie

1. **Diffusion des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) et problématique de l'accès à l'internet mobile dans le département de Korhogo**
KONE Kapiéfolo Julien 1-16
2. **Impact des déchets ménagers et miniers sur l'environnement et sur la sante de la population de la sous-préfecture de M'bengue (Côte d'Ivoire)**
KONE Kagbagnan, KONE Kapiéfolo Julien & COULIBALY Moussa 17-35
3. **Étude géographique des parcs autos dans la ville de Bouaké (Côte d'Ivoire)**
Firmain Kouakou N'GUESSAN..... 36-46
4. **Les activités artisanales et leurs conséquences sur l'environnement : une étude de cas à Yopougon nord-est (Abidjan-Côte d'Ivoire)**
KOUADIO Konan Célestin, KONAN Amani Fulgence & BAMBA Mamadou 47-60
5. **Health risk linked to the use of pesticides in The sub-prefecture of bazra-natis (ivory coast)**
TAPE Bi Sehi Antoine.....61-78
6. **La situation de la sédentarisation des pasteurs peuls en Côte d'Ivoire : cas du département de Ferkessédougou**
YOMAN N'Goh Koffi Michael 79-98
7. **La réserve de Lamto (Côte d'Ivoire) : une aire protégée en proie à des activités anthropiques illicites**
Ahou Suzanne N'GORAN & N'Guessan Simon ANDON..... 99-114
8. **Étalement urbain et développement des friches dans la ville de Bondoukou**
KONAN Kouakou Attien Jean-Michel & KOSSONOU Yaoua Phoébé..... 115-131

Histoire

9. **L'agriculture au Songhay et dans les sociétés littorales ouest-africaines aux XV^e-XVI^e siècles**
Amon Guy Serge ATCHIE..... 132-147
10. **Les mécanismes de gestion des conflits dans la société traditionnelle yaouré (XVIII^e-XX^e siècles)**
N'Founoum Parfait Sidoine KOUAME..... 148-160
11. **Jeunes et partis politiques en Côte d'Ivoire : entre prise de conscience et instrumentalisation (1990-2020)**
Hyacinthe Digbeugby BLEY 161-177

12. Les artisans de l'avènement d'Ibn Yasin au Sahara occidental	
Issouf OUATTARA.....	178-189
13. Tombouctou dans la rébellion du Balama es-sadeq : un activisme contestataire au Songhoy (XVI^e siècle)	
Jean Charles DÉDÉ.....	190-206
14. Patrimoine culturel ivoirien dans la consolidation de l'identité nationale 1893-2018	
OUATTARA Brahim.....	207-222
Sociologie et anthropologie	
15. Gouvernance communale et gestion du personnel des mairies : cas de la mairie de Cocody	
KOUADJO Koffi Stéphane.....	223-237
Droit	
16. Droits de la femme en Côte d'Ivoire : de l'égalité des sexes en réalisation	
Samuelle Bernice EBA.....	238-257
COMMUNICATION, SCIENCE DU LANGAGE, ARTS	
Sciences du langage et de la communication	
17. Impacts communicationnels des ellipses dans les réseaux sociaux sur les résultats scolaires en Côte d'Ivoire	
N'golo Koné SIONGO & Monvaly Badara TOURE.....	258-279
18. Les représentations sociales de la maternité des adolescentes au Burkina Faso	
Aïcha Tamboura-Diawara	280-293
19. Incommunication et taux de divortialité élevé en Côte d'Ivoire : une incidence sociale	
Antoine KOUAKOU & Kan Samuel KOUAKOU.....	294-309
20. Financement non public des industries culturelles et créatives en Côte d'Ivoire : états et enjeux	
Renaud-Guy Ahioua MOULARET	310-327
LANGUES, LETTRES, CIVILISATIONS	
Anglais	
21. English lexical collocations: a challenge for Malian EFL learners	
Sekou SISSOKO.....	328-345
Lettres Modernes	
22. L'épicurisme dans Sylves de Jean-Joseph Rabearivelod'Alain Mabanckou	
Gohi Jonas TA BI.....	346-360

Impacts communicationnels des ellipses dans les réseaux sociaux sur les résultats scolaires en Côte d'Ivoire

N'golo Koné SIONGO

Enseignant-Chercheur

Université Peleforo Gon Coulibaly

Département des Lettres

siongokone@gmail.com

&

Monvaly Badara TOURE

Enseignant-Chercheur

Université Peleforo Gon Coulibaly

Département des Sciences de l'Information et de la Communication(SIC)

monvalybadarat@gmail.com

Résumé

Cette étude vise à analyser, sur les plans grammatical et communicationnel, l'influence des écritures elliptiques dans les réseaux sociaux numériques sur les résultats scolaires des élèves. Sur des dispositifs sociotechniques tels que Facebook, WhatsApp, Snapchat et Instagram, les élèves des Lycées et Collèges passent plus de temps à s'envoyer des messages écrits au mépris des normes de la langue française. De nombreuses constructions malencontreuses de signes linguistiques se lisent dans leurs productions écrites et la gestion de la syntaxe. Ces écarts pourraient procéder d'un langage moins expressif que favoriseraient les conversations sur les réseaux sociaux et l'idée de la dynamique des SMS (Short Message Service). Ce rapport conflictuel avec la norme soulève la question de l'impact communicationnel des ellipses des élèves dans les réseaux sociaux numériques sur les résultats scolaires au sein des Lycées et Collèges de Côte d'Ivoire. Aux prismes de la théorie systémique de l'école invisible de Palo Alto (D. Picard et E.Marc, 2015) et du pragmatisme littéraire (J. Dubois et al, 2002:226), nous avons entrepris des entretiens semi-directifs auprès d'un échantillon hétéroclite de cent (100) élèves au Lycée de Garçons (L.G.B) et au Lycée Moderne (L.M.B) dans la Commune de Bingerville (Côte-d'Ivoire). Les résultats de l'étude révèlent que les pratiques de communication écrites des élèves sur les réseaux sociaux numériques affectent négativement leurs rendements scolaires.

Mots clés : Réseaux sociaux, Signes linguistiques, Ecritures elliptiques, Impacts communicationnels, Résultats scolaires.

Communication impacts of ellipses in social networks on school results in Côte d'Ivoire

Abstract

This study aims to analyze, on the grammatical and communicational levels, the influence of elliptical writing in digital social networks on the academic results of students. On socio-technical devices such as Facebook, WhatsApp, Snapchat and Instagram, high school and college students spend more time sending each other written messages in defiance of French language standards. Many unfortunate constructions of linguistic signs can be read in their written productions and the management of syntax. These discrepancies could stem from a less expressive language favored by conversations on social networks and the idea of the dynamics of SMS (Short Message

Service). This conflicting relationship with the norm raises the question of the communicational impact of students' ellipses in digital social networks on academic results in high schools and colleges in Côte d'Ivoire. Through the prisms of the systemic theory of the invisible school of Palo Alto (D.Picard and E.Marc, 2015) and literary pragmatism (J.Dubois et al, 2002:226), we undertook semi-structured interviews with of a heterogeneous sample of one hundred (100) students at the Lycée de Garçons (L.G.B) and at the Lycée Moderne (L.M.B) in the Commune of Bingerville (Ivory Coast). The results of the study reveal that the written communication practices of students on digital social networks negatively affect their academic performance.

Keywords: Social networks, Linguistic signs, Elliptical writing, Communication impacts, School results.

Introduction

Le succès mondial d'Internet est assez représentatif de l'ère Marconi, de « village planétaire » avertit Mac Luhan (1911-1980), car il rend possible toutes sortes d'échanges, tous types de communications entre n'importe quelles personnes ; où qu'elles soient dans le monde (P. Malaval et al, 2016: 8). Tous les secteurs de la vie se trouvent ainsi bouleversés, notamment les échanges interpersonnels. En effet, les réseaux sociaux numériques, corollaires d'Internet, ont transformé les façons de communiquer des jeunes (A.Adary et al, 2018 :19) et particulièrement celles des élèves du second degré de l'enseignement. Sur des dispositifs socio-techniques tels que Facebook, WhatsApp et Instagram, ceux-ci passent beaucoup de temps à s'envoyer des messages écrits au mépris des normes grammaticales de la langue française qui leur sont enseignées. Ils peuvent construire, par exemple, des phrases elliptiques, certes communicationnellement efficaces et pertinentes, mais dans lesquelles des constituants obligatoires sont omis les rendant ainsi inacceptables grammaticalement. De telles constructions hors normes se rencontrent malencontreusement dans leurs productions écrites. Ce constat donne intérêt au sujet : « Impacts communicationnels des ellipses dans les réseaux sociaux sur les résultats scolaires en Côte d'Ivoire ».

Quels sont les impacts communicationnels de ces constructions elliptiques émanant des écrits des élèves depuis les réseaux sociaux sur leurs résultats scolaires ?

L'objectif de cette étude est de décrypter l'influence des écritures elliptiques provenant de la pratique scripturaire des élèves dans les réseaux sociaux sur leurs résultats scolaires. Du coup, nous émettons le postulat que la pratique elliptique pourrait influencer négativement les résultats scolaires des apprenants de l'enseignement secondaire de Côte d'Ivoire. Afin d'approfondir notre réflexion, successivement, nous saisissons quelques concepts clés du sujet, établirons une méthodologie de recherche et exposerons les résultats tout en les analysant.

1.1. Approches conceptionnelles

L'étude soulève des concepts qui nécessitent des clarifications définitionnelles : Réseaux sociaux, Signes linguistiques, Écritures elliptiques, Impacts communicationnels, Résultats scolaires

1.1. Réseaux sociaux

A. Holo et T. Koné (2022 :149) citent Latzo-Toth et al. (2017) pour qui les « médias sociaux » constituent un ensemble de dispositifs de communication reposant sur la participation massive des usagers dont les contributions alimentent et structurent le contenu disponible. Ils comprennent les blogues et les sites de microblogues (dont Twitter, Tumblr), les sites de réseaux sociaux (Facebook, WhatsApp, LinkedIn), les sites de partage de contenu (YouTube, Pinterest) et les sites collaboratifs de type « wiki » comme Wikipédia. S'agissant spécifiquement des « réseaux sociaux », ce sont des applications faisant partie des médias sociaux ayant la particularité de tisser des liens entre individus et de les entretenir. Concrètement, notre étude s'intéresse aux communications écrites des élèves principalement sur les plateformes interactives WhatsApp, Snapchat, Instagram et Facebook.

1.2. Signes linguistiques

Le signe, au sens le plus général, désigne, tout comme le symbole, l'indice ou le signal, un élément A, de nature diverse, substitut d'un élément B (J. Dubois et al, 2002 :430). « Le signe linguistique unit non une chose et un nom, mais un concept et une image acoustique ». Concept et image acoustique sont pour Saussure des entités psychiques, non matérielles. Le signe linguistique est donc une entité psychique, à deux faces, inséparables l'une de l'autre comme le sont les deux faces d'une feuille de papier et dont aucun des termes ne peut exister sans l'autre: le signifiant et le signifié (J. Moeschler et A. Auchlin, 2009 :32). Charles Sandres Peirce (1979 :121) définit le signe comme : « (...) quelque chose qui tient lieu pour quelqu'un de quelque chose sous quelques rapports ou à quelque titre ».

1.3. Écritures elliptiques

La langue est le système de signes qui permet de communiquer. Ce système est formé par différents moyens qui constituent tous des champs d'étude linguistique rebaptisés « sciences du langage » à cause de la multiplicité des angles d'analyse adoptés (C.Tisset, 2005 :9). Ce sont principalement : la stylistique, la sémiotique, la linguistique, etc. Si le linguiste peut parler de la grammaire d'une langue, c'est en référence à un système, à un ensemble de règles qu'il a la charge de décrire. Ainsi, la grammaire est un ensemble abstrait de règles, une théorie dont la

formulation est l'explicitation des connaissances que les sujets parlants ont implicitement sur leur langue (J. Moeschler et A. Auchlin, 2009 :22).

Selon Jean Dubois et al (2002:229), auteurs de *Dictionnaire Linguistique*, dans certaines situations de communication ou dans certains énoncés, des éléments d'une phrase donnée peuvent être supprimés, sans que pour cela les destinataires ne cessent de comprendre. On dit alors qu'il y a ellipse... La grammaire générative stipule que l'ellipse doit être considérée comme le résultat des règles d'effacement, qui, grâce à une ou plusieurs transformations, suppriment, sur le plan de la manifestation, les éléments présents en structure profonde. L'incomplétude formelle, qui caractérise les discours de la jeunesse sur les réseaux sociaux, est une conséquence de la loi d'économie du langage permettant de ne pas tout dire. On note l'ellipse sémantique ou lexicale; l'ellipse informative ou pragmatique et l'ellipse grammaticale ou syntaxique. S'agissant de la dernière citée, elle se manifeste par la suppression de mots ou de groupes de mots que la connaissance des règles syntaxiques permet de suppléer. Notre étude s'intéresse, de façon substantielle, aux constructions des phrases elliptiques des apprenants des Lycées et Collèges sur les réseaux sociaux.

1.4. Impacts communicationnels

La communication est un échange entre des éléments quelconques du monde, échange qui veut dire quelque chose pour les acteurs participant à cet échange. Sans signification rattachable, d'une manière ou d'une autre, au « message », on ne peut étudier le sens des communications, or c'est ce sens que nous voulons étudier (Mucchielli, 2006 :10). Les communications qui nous intéressent dans cette étude sont celles qui se pratiquent sur les réseaux sociaux numériques entre les élèves de l'enseignement secondaire. Ces plateformes numériques permettent aux élèves de « créer, de partager et de stocker l'information » (A.Adary et al, 2020 :366).

À travers nos investigations, ce sont les impacts de ces « faits de communication » (A. Mucchielli, 2006 :8) sur les résultats scolaires que nous analyserons.

1.5. Résultats scolaires

La Loi n° 2015-635 du 17 Septembre 2015 stipule en son article 36 que l'enseignement secondaire général et technique comprend :

- Un premier cycle, d'approfondissement et de formation générale sanctionnée par le Brevet d'Étude du Premier Cycle (BEPC) ;
- Un second cycle de renforcement des connaissances et de pré-spécialisation sanctionné par le Baccalauréat.

L'accès au second cycle est conditionné par une sélection-orientation. L'enseignement secondaire général est matérialisé par les Lycées et Collèges. Les Lycées sont constitués du premier et du second cycle tandis que les Collèges ne sont formés que du premier cycle. Cependant, les Lycées classiques ne sont composés que du cycle secondaire. Dans ces institutions secondaires, les enseignements sont organisés en diverses disciplines dont le Français. Elles inculquent aux apprenants le savoir, le savoir-faire et le savoir-être qui sont évalués par des interrogations, des devoirs de classe, des devoirs surveillés et des examens à grand tirage. Dans le cadre de notre réflexion, nous ferons ressortir les impacts communicationnels des constructions elliptiques des élèves dans les réseaux sociaux sur leurs résultats.

2. Méthodologie de recherche

La recherche sur le lien éventuel entre les ellipses dans les réseaux sociaux et les résultats scolaires en Côte d'Ivoire est une étude qualitative (P. Paillé et A. Mucchielli, 2016). La construction du corpus de l'étude impose de définir, de préciser successivement les participants, la collecte des données et la méthode d'analyse.

2.1. Les participants

Cette étude se déroule à Bingerville, l'une de treize (13) communes du District autonome d'Abidjan. Notre choix porte sur le « Lycée de Garçons de Bingerville (L.G.B) » et le « Lycée Moderne de Bingerville (L.M.B) ». Ces établissements scolaires publics du second degré sont représentatifs en ce sens que l'étude ne se limite qu'à la sphère publique et que la commune de Bingerville renferme au plus quatre (4) écoles secondaires publiques.

Notre échantillon est constitué d'apprenants des deux (2) Lycées suscités, des responsables administratifs scolaires (Chefs d'Établissements (C.E), Adjoints aux Chefs d'Établissements (A.C.E)) et des Professeurs de Français. Dans un échantillonnage non probabiliste par quotas, cent (100) élèves ont été sélectionnés avec respectivement soixante (60) au L.M.B et quarante (40) au L.G.B. L'une des deux (2) conditions de collection était de posséder un téléphone portable (Smartphone) et l'autre, l'utilisation des réseaux sociaux (Facebook, WhatsApp). Pour les gestionnaires de l'école, nous avons opéré, par convenance (J.A.Maxell, 2009 :129), le choix de dix (10) enquêtés dont quatre (4) au L.M.B et six (6) au L.G.B et. Enfin, quinze (15) Professeurs de Français ont été sélectionnés avec une répartition de huit (8) au L.M.B et sept (7) au L.G.B.

2.2. Collecte des données

La collecte des données s'est déroulée en quatre (4) étapes. La première étape a consisté à effectuer des observations directes (A-M.Arborio et P. Fournier, 2015 :14) concernant les pratiques communicationnelles des apprenants sur les plateformes numériques. En d'autres termes, il s'agit de rechercher des écrits elliptiques dans les communications de cent (100) élèves enquêtés sur les réseaux sociaux tels que Facebook et WhatsApp. Les observations ont aussi porté sur les situations de classe à la recherche d'éventuelles constructions elliptiques. Au niveau de la deuxième étape, nous avons entrepris des entretiens collectifs par groupes de trois (3) ou quatre (4) élèves (S. Duchesne et F. Haegel, 2009 :132) auprès des quarante (40) et cinquante (50) choisis successivement dans les deux (2) établissements susmentionnés. Ensuite, auprès de quinze (15) professeurs de notre échantillon, nous avons recherché des copies d'élèves comportant des écritures elliptiques au cours d'évaluations (devoir surveillé, devoir de niveau, examen blanc). Enfin, nous avons diligenté des entretiens semi-directifs à la fois auprès des professeurs de français et des administratifs scolaires choisis.

Concrètement, trois (3) guides d'entretien (A. Blanchet et A. Gotman, 2010 :66) ont été conçus et mis en œuvre respectivement en direction des élèves, des enseignants de français et des responsables scolaires enquêtés. Le guide dirigé vers les élèves porte sur les règles et normes grammaticales, sur les grammaires elliptiques dans leurs échanges dans les réseaux sociaux. Les enseignants de Français ont été interrogés sur l'existence potentielle de constructions elliptiques dans les « feuilles de copies » des élèves et leurs conséquences sur les notes. Enfin, les managers des écoles contactés ont été invités à dresser un état des lieux des rapports entre les grammaires elliptiques des élèves dans les réseaux sociaux et leurs résultats scolaires.

Dans un autre élan, face à la problématique soulevée par l'étude, nous avons émis l'hypothèse que les pratiques elliptiques des élèves dans les réseaux sociaux influencent négativement leurs résultats scolaires. En effet, l'expression «les pratiques elliptiques des élèves dans les réseaux sociaux » exprime la variable indépendante. Les élèves en communiquant au mépris des normes de la langue française, par messages écrits, sur Facebook, WhatsApp ou d'autres plateformes de réseaux sociaux, mettent en épreuve positivement ou négativement leur niveau de langue et partant les résultats scolaires. Du coup, le groupe de mots «résultats scolaires » constitue la variable dépendante.

2.3. Méthode d'analyse

La présente étude s'inscrit, du point de vue grammatical, dans la perspective de la théorie standard ou encore appelée la théorie X-barre. En effet, cette théorie nous convient pour l'analyse de ce corpus, car elle nous permettra de reconstruire les différents énoncés en partant de la structure de surface à la structure profonde. Au plan communicationnel, le champ théorique convoqué est la théorie systémique de Palo Alto (D. Picard et E. Marc, 2015 :52, A. Adary et al, 2018 : 22).

L'école de Palo Alto met l'accent sur les interactions qui se déroulent à l'intérieur des systèmes organisationnels; à savoir sur les relations interpersonnelles, la communication interpersonnelle (P. Malaval et al, 2016 :8). Dans les Lycées et Collèges, en tant que systèmes organisationnels, les élèves, les personnels enseignant, administratif, d'encadrement et de service entrent en perpétuelles interactions dans le but d'aboutir à des réussites scolaires maximales. En effet, nous effectuerons une analyse systémique de la communication interpersonnelle (A. Adary et al, 2018 : 24) entre les apprenants et leurs enseignants de Français par les cours et les copies d'évaluation.

Par ailleurs, avec la permission des enquêtés, nous avons enregistré et transcrit les entretiens semi-directifs. La réflexion sur le corpus adopté est menée sous l'angle de « l'analyse de contenu » thématique (A. Blanchet et A. Gotman, 2010 :97) facilitée par le logiciel IRUTEQ.

La mise en œuvre de la méthodologie de recherche nous conduit inexorablement aux résultats.

3. Résultats de recherche

Les résultats de la recherche s'organisent autour de deux (2) grands axes, à savoir :

- Nomenclature des constructions elliptiques des élèves sur les réseaux sociaux ;
- Résultats des entretiens semi-directifs.

3.1. Nomenclature des constructions elliptiques des élèves sur les réseaux sociaux

Tableau n°1 : Constructions elliptiques des élèves sur les réseaux sociaux

N °d'ordre	Communications écrites des élèves dans les réseaux sociaux
1	Où es-tu ? À une cérémonie, Dr. Je te rappelle dès que possible.
2	Papa faut pas t'inquiéter. (...)
3	Suis en train d'étudier actuellement.
4	Mon argent ne voit pas.
5	Je demande.
6	Vraiment, bousculé par la révision des cours.
7	Le temps deh ! Que Allah bcp d'années.
8	Mes amis et moi dans deux semaines.

Source : Données de l'étude, 2022

Le tableau n°1 rassemble un certain nombre de phrases elliptiques : phrase sans sujet, sans complément, sans verbe et sans ponctuation.

3.2. Résultats des entretiens semi-directifs

3.2.1. Entretiens collectifs avec les élèves

Des entretiens avec les élèves, il ressort que le phénomène linguistique qu'est l'ellipse est présent dans les productions littéraires. En fait, ils reconnaissent que les constructions elliptiques telles que pratiquées sur les réseaux sociaux se rencontrent malencontreusement dans des copies d'élèves. Selon les apprenants, les raisons qui sous-tendent de telles constructions sont de trois ordres. D'abord, ils recherchent la rapidité dans leurs communications écrites. À ce propos, l'élève ABL nous dévoile ceci : « Nous ne respectons pas les normes du Français sur les réseaux sociaux pour aller vite dans les écrits car les phrases complètes sont trop longues... »

Ensuite, il y a l'influence de l'effet de mode. Une élève nommée KAP l'affirme en ces termes : « Avant je m'efforçais à écrire correctement sur les réseaux sociaux, mais mes amis ont commencé à se moquer de moi en me reprochant que je n'étais à la mode, que je n'étais pas branchée. J'ai commencé à faire comme eux pour être en phase avec ma génération. ». Un autre renchérit : « Quand tu écris correctement, tes amis pensent que tu ne vis pas ton temps, tu es dépassé, tu n'es pas à la mode, tu ne vis pas la vie d'un jeune, tu n'aimes pas la vie d'un jeune, tu n'es pas branché, voilà. C'est pour cela, pour être en phase avec les autres, tu es obligé de te comporter comme ça! » Enfin, certains élèves, pour cacher leurs lacunes, réalisent ces constructions irrégulières. L'élève YKM, de façon directe, nous rapporte :

Monsieur, pour vous dire vrai, je ne suis pas du tout bien en Français, j'ai beaucoup de lacunes. Écrire sur les réseaux sociaux avec des phrases sans sujet, sans complément, me facilite beaucoup la tâche. Je ne suis pas seul, plein de mes camarades sont dans le même cas. Au nom de la mode, nous cachons nos faiblesses en Français.

De façon unanime, les élèves reconnaissent que leurs pratiques communicationnelles de la langue impactent négativement la qualité de leurs productions littéraires et les notes qui en découlent ne peuvent qu'être mauvaises. Toute chose que l'élève HAC confirme en ces termes :

Si nous transférons nos habitudes d'écritures des réseaux sociaux sur nos copies, nous risquons de mettre en colère le Professeur. Il dira qu'on se fout de lui, car lui s'efforce de nous donner le bon enseignement du Français et nous, on se permet de lui rendre des choses, des mots et des phrases insensés. Et nous risquons d'avoir de très mauvaises notes et de mauvais rendements scolaires. Une amie m'a dit que son Professeur lui a fait "moins trois" quand elle a transposé ses habitudes des réseaux sociaux sur sa copie d'évaluation.

Dans le cadre de la recherche des solutions, les élèves proposent de faire « la différence entre les écrits sur les réseaux sociaux et ceux des productions littéraires en classe. De même, ils trouvent opportun de sortir progressivement de leurs addictions aux réseaux sociaux qui les freinent dans leurs apprentissages des règles grammaticales du Français. ZFDM, une élève déterminée à sortir de ce phénomène, conseille ses condisciples en ces termes : « Je demande à mes camarades d'arrêter d'écrire de cette manière dans des réseaux sociaux sinon ils ne pourront plus connaître les "vrais mots" et construire les "vraies phrases". » Une élève, YMB, appuie : « Nous devons nous conformer uniquement aux enseignements de nos Professeurs de Français pour avoir les meilleures notes. Il faut prendre son temps pour bien écrire les mots et les phrases ».

3.2.2. Entretiens avec les Professeurs de Français

Tous les professeurs de Français interviewés ont affirmé qu'ils observent des constructions elliptiques régulièrement dans les productions littéraires des apprenants. Ainsi, selon eux, ce phénomène de communication écrite entre élèves à travers les réseaux sociaux a un impact négatif sur leurs notes et partant, sur leurs résultats scolaires. À cet effet, ils proposent des pistes de solutions à deux niveaux. D'un côté, au niveau pédagogique, il s'agit de trouver des stratégies pour motiver les élèves à la lecture et insister sur la dictée à tous les niveaux de classe. De l'autre, au niveau politico-institutionnel, ils souhaitent que les décideurs du système éducatif « recadrent et encadrent » l'environnement scolaire en agissant sur les médias de tous ordres qui ne favorisent plus l'apprentissage. C'est dans cet ordre d'idée que Monsieur KYP déclare : « Les élèves n'aiment pas lire. Ils sont distraits par les réseaux sociaux. Ils ne copient pas les leçons et quand ils le font et ils ne les apprennent pas. Les pouvoirs publics sont en partie responsables de cette situation. Ce ne sont pas les enfants qui ont créé l'environnement social, ils sont pris innocemment dans un engrenage qui les anéantit peu à peu intellectuellement. Les affiches dans les rues sont faites avec des fautes très graves, par exemple « kbine » au lieu de « cabine » ; « rezo » au lieu de « réseaux » ; « kiosk » au lieu de « kiosque », etc. À notre niveau, nous avons initié un concours de lecture et de dictée. Les meilleurs élèves seront primés ; et cela motivera le plus grand nombre à la maîtrise de la langue française".

3.2.3. Entretiens avec les personnels administratifs

La plupart des responsables des administrations scolaires admettent l'existence régulière de phrases elliptiques dans les copies des élèves lors des évaluations comme ils le pratiquent dans leurs communications écrites sur les réseaux. Avec grand dépit, Mme FMK rapporte :

Un jour, un Professeur de Français est venu me présenter des copies de ses élèves à la suite d'un devoir. J'ai eu très mal au cœur lorsque des élèves de Terminale sur leurs copies s'expriment dans un langage « banal », vulgaire comme dans des conversations d'analphabètes. Ces élèves savent bien qu'il y a des normes grammaticales, malgré cela, écrivent des phrases sans sujet, sans verbe, des mots sans aucun sens. Dans une telle situation, les professeurs rencontrent des difficultés à comprendre ce que les élèves veulent dire sur leurs copies...J'ai eu pitié des professeurs de Français.

En termes d'identification des causes de l'usage des grammaires elliptiques en classe, les gestionnaires de l'école pointent du doigt les impacts négatifs des réseaux sociaux sur l'apprentissage grammatical de la langue française dans les lycées et collèges. Pour Madame DMF : « Dans la pédagogie, en classe, les encadreurs nous demandent de ne pas porter les fautes au tableau comme « maxximun », « rezo », mais ces fautes-là sont relayées par l'environnement social, les médias, les réseaux sociaux ». Madame GKN renchérit : « les apprenants ont de plus en plus tendance à transposer leur manière de communiquer sur les réseaux en classe ». Bien qu'une minorité d'eux estiment que le phénomène des « constructions elliptiques ait existé avant les réseaux sociaux, à travers le français « ivoirien » ou le « nouchi », ils reconnaissent tout de même que les plateformes l'ont amplifié. Cependant, les administratifs scolaires, dénoncent aussi la quasi-absence de « culture de la lecture », facteur favorisant la propension des ellipses dans les copies des élèves.

Par ailleurs, les dirigeants des écoles secondaires interviewés confirment qu'effectivement les constructions elliptiques des apprenants sur les réseaux sociaux impactent négativement les résultats scolaires. Étant donné qu'elles altèrent significativement leurs niveaux de langue, la qualité de leurs productions écrites se trouvera alors fortement diminuée. Du coup, les résultats scolaires se révéleront mauvais, particulièrement en Français puisque le Français est la langue principale d'enseignement. Monsieur NKM avance ces propos :

Ils ont reçu le cours, est-ce qu'ils le rendent comme c'est fait ou alors est-ce qu'ils sont impactés par ce qu'ils voient sur les réseaux sociaux ? Bien évidemment, il y a un souci parce que les enfants communiquent entre eux, ils communiquent aussi avec l'extérieur, avec des gens qui n'ont rien à voir avec l'école. Et aujourd'hui avec la société dans laquelle nous sommes, qui est une société de rapidité, par exemple, les mots peuvent être déformés pour aller vite évidemment, un enfant qui n'a pas bien compris, qui ne sait pas faire la différence entre ce qui est, ce qu'il voit sur les réseaux sociaux et ce qu'il apprend en classe, eh bien, il se laisse influencé forcément. Oui, on voit beaucoup que les enseignants se plaignent du niveau très bas des élèves. Ils font des évaluations en orthographe, en grammaire, mais les résultats ne s'améliorent pas, parce que les enfants écrivent les sons désormais au lieu d'écrire correctement les mots.

En définitive, les managers des structures scolaires enquêtés proposent plusieurs axes de solutions. Au niveau de la communication médiatique, les autorités politico-administratives devraient concevoir et mettre en œuvre une déontologie spéciale qui encadre les médias nationaux (RTI, RT2, NCI, LIVE TV, etc.) et internationaux (Chaînes de Canal+) dans leurs diffusions des émissions afin d'éviter les images bouleversantes qui freinent les élèves dans leurs apprentissages corrects de la langue française. Il faut encadrer et recadrer les responsables des radios et télévisions et cela réduirait les fautes d'orthographe, de grammaire et de conjugaison. Au niveau pédagogique, amener tous les acteurs de l'école à encourager la lecture, à inculquer aux élèves le goût de la lecture et à mettre l'accent sur la dictée dans sa forme classique. Au niveau social, à travers les COGES (Comité de Gestion des Lycées et Collèges), il faut sensibiliser les parents sur l'encadrement et le suivi de leurs enfants à la maison.

4. Discussion

L'étude sur les impacts communicationnels du phénomène elliptique dans les réseaux sociaux sur les résultats scolaires en Côte d'Ivoire a fait émerger une question essentielle, en l'occurrence : Quels sont les impacts des ellipses des élèves dans les réseaux sociaux numériques sur les résultats scolaires dans les Lycées et Collèges de Côte d'Ivoire ?

Ainsi, nous avons émis l'hypothèse que les pratiques elliptiques des élèves sur les réseaux sociaux pourraient influencer négativement les résultats scolaires dans les Lycées et Collèges ivoiriens. De cela, nous en avons déduit que l'expression « les résultats scolaires dans les Lycées et Collèges de Côte d'Ivoire » constitue la « variable dépendante (V.D) », en d'autres termes, elle est fonction du groupe de mots « les pratiques elliptiques des élèves dans les réseaux sociaux » qui forme la « variable indépendante (V.I) ». Nous avons donc éprouvé la valeur de vérité de l'hypothèse de recherche en analysant le degré de corrélation entre la variable dépendante (VD) et la variable indépendante (V.I) grâce à la scrutation des résultats de la recherche. En conséquence, nous effectuerons, d'une part, des analyses grammaticales des productions elliptiques des élèves et nous entreprendrons, d'autre part, des analyses communicationnelles de ces mêmes productions elliptiques.

4.1. Analyses grammaticales des productions elliptiques des élèves

Les phrases elliptiques s'obtiennent à la suite de transformations portant sur la suppression de constituants dans la syntaxe. Il existe plusieurs sortes d'ellipses et celle qui retient notre attention est l'ellipse grammaticale. Celle-ci suppose que « dans certaines situations de communication ou dans certains énoncés, un ou des éléments d'une phrase donnée peut ou

peuvent ne pas être exprimé(s) sans que les destinataires ne cessent de comprendre » (idem) le message. Dans le cas de l'ellipse grammaticale, le constituant supprimé peut-être :

4.1.1. Un syntagme nominal sujet

En grammaire structurale, le syntagme nominal sujet est l'un des constituants obligatoires de la phrase. Sa suppression la rend agrammaticale, exception faite aux phrases du type impératif. A. Martinet (1989 : 178-179) souligne le caractère obligatoire du SN-sujet.

Le fonctionnalisme de Martinet ne fait que perpétuer certains aspects fondamentaux de la grammaire générative qui pose le postulat, à travers le module de la théorie standard, que la phrase minimale se réécrit : $P \rightarrow SN + SV$

Le syntagme nominal est certes l'un des constituants obligatoires de la phrase, pourtant dans les réseaux sociaux, certains locuteurs de la langue française l'omettent volontairement ou par méconnaissance des règles de construction des phrases.

1) *Suis en train d'étudier actuellement.*

Cet énoncé se schématise de la sorte : $P \rightarrow SV$

Dans cette écriture, le syntagme nominal sujet n'est pas lexicalisé en structure de surface. Le thème est absent, car l'on ne sait de qui on parle. Nous savons seulement ce que l'on l'en dit. L'énoncé n'est constitué que du prédicat qui correspond ici syntagme verbal. D'un point de vue structuraliste, cette construction phrastique ne peut être acceptable. En effet, en structure de surface, une telle construction n'est acceptable que si elle relève du type impératif. Or, à observer la morphologie du verbe (suis), on devine aisément que le sujet supprimé est celui de la première personne : « je ». Cette phrase ne relève pas du type impératif, car celui-ci n'admet que la deuxième personne du singulier, la première et la deuxième personne du pluriel ; elle est alors du type déclaratif. Le pronom « je » qui est un argument du verbe « suis » doit être donc restitué pour que la phrase soit acceptable.

1a) *Je suis en train d'étudier actuellement.*

$P \rightarrow SN + SV$

Souvent, le locuteur supprime le SN sujet, la virgule qui détache le SN mis en apposition au verbe et la première composante de la locution adverbiale (ne ... que) dans la réalisation de sa phrase.

2) *Papa faut pas t'inquiéter. (...).*

Cette phrase relève du type déclaratif et de ce fait, dans la perspective structuraliste, sa structure obéit à la formule suivante : $P \rightarrow SV + SN$. Cependant, à cause de sa nature impersonnelle,

l'hypothèse selon laquelle le syntagme nominal « Papa » actualise le verbe « faut » ne peut être envisagée. La phrase, telle que réalisée, n'est pas acceptable. Le syntagme nominal « Papa » devrait être postposé au verbe ; c'est-à-dire lui être séparé par la virgule. Ce qui donnerait en structure de surface :

2a) *Papa, faut pas t'inquiéter. (...)*

Par la suite, l'auteur de cet énoncé devrait reprendre le nom apposé par le pronom clitique "il" dans la phrase ; ainsi, la phrase se présenterait comme suit :

2b) *Papa, il faut pas t'inquiéter. (...)*

Mais elle n'est jusque-là pas acceptable. En fait, la première composante de la locution adverbiale « ne ... pas », qui n'avait pas été lexicalisée à cause de la suppression du SN sujet, doit l'être pour que la phrase ne souffre d'aucune incomplétude.

2c) *Papa, (il ne) faut pas t'inquiéter.*

Cette dernière réalisation est grammaticalement acceptée, car elle est construite selon les règles de l'art ; c'est-à-dire : $P \rightarrow SV + SN$

La connaissance de la langue ne permet pas, des fois, de construire le sens de certaines phrases quand plusieurs constituants y sont supprimés. C'est l'exemple de l'énoncé ci-dessous :

3) *Mon argent voit pas.*

Cette phrase est déconstruite du fait des ellipses. Sa reconstruction exige que l'on applique les opérations d'addition et de déplacement :

Le verbe sélectionne son SN sujet selon les sèmes (unités minimales de signification) qui le caractérisent. Par exemple, le verbe voir est [+ animé]. Ce qui signifie que le SN sujet sélectionné par ce verbe peut être un nom qui a pour référence un animal ou un humain. Or le morphème lexical « argent » est [- animé]. Il n'est pas correct d'écrire :

3a) *Mon argent voit pas.*

À l'observation, cet énoncé souffre du manque de la virgule pour mettre en apposition le thème de la phrase :

3b) *Mon argent, voit pas.*

Le déplacement du SN (mon argent) permet de dire que ce constituant est la projection dont la tête du syntagme est le verbe « voit ». Le nom « argent » et son spécifieur « mon » constitueront alors le syntagme nominal objet du verbe.

Cet énoncé, tel que construit, n'a pas de SN sujet. On pourrait dire qu'il relève du type impératif, mais la désinence « t » du verbe « voit » ne permet pas de conclure à cela. À l'impératif, les désinences du voir sont : -s ; ons et-ez. Comme, cette phrase est donc du type déclaratif, il faut restituer le SN sujet qui, pour être en conformité avec la forme du verbe, doit être à la troisième personne du singulier. On peut avoir :

3c) Mon argent, il (papa) ou elle (maman) voit pas mon argent.

Le détachement du SN du verbe implique l'insertion du pronom clitique le de rappel. Celui-ci doit être antéposé au verbe conjugué.

3d) Mon argent, il (papa) ou elle (maman) le voit pas mon argent.

La première composante de la locution adverbiale « ne ... pas », qui porte la négation, est supprimée dans cet énoncé. Il n'en reste que le deuxième élément : pas. Il faut lexicaliser le constituant effacé.

3e) Mon argent, (papa) ou elle (maman) ne le voit pas mon argent.

L'ellipse, telle que présentée jusqu'ici, porte sur le syntagme nominal sujet, mais la projection du verbe peut être, à son tour, supprimée.

4.1.2. Une projection du verbe (complément du verbe)

En grammaire structurale, le verbe est le constituant principal du syntagme verbal. Comme tête de syntagme, il peut avoir, dans certains cas, une projection et dans d'autres, il n'admet pas de projection.

4) Je demande.

Le verbe « demande » devrait donner des projections qui en constitueraient des syntagmes nominaux par lesquels les actions exprimées passeraient pour être exécutées. Mais l'on note que ces syntagmes nominaux rattachés aux verbes sont effacés et le SV, dans ce cas, n'est constitué que du verbe seul.

$P \rightarrow SV + SN$

Ici, $SV \rightarrow V$

D'après ce schéma ci-dessus, la projection de niveau zéro n'a pas formé des projections de niveau 1 : Les syntagmes nominaux rattachés aux têtes des syntagmes verbaux sont alors effacés. Ces énoncés ne sont donc pas acceptables du point de vue de la théorie X-barre de la grammaire générative, car « ces verbes exigent des suites par lesquelles passent les actions exprimées. »

4a) Je demande des informations à Soro. (Projection niveau 1 et 2)

$$P \rightarrow SN + SV$$
$$SV \rightarrow V + SN + SNP$$

La suppression du SN sujet et de l'auxiliaire du verbe caractérise aussi certains écrits des jeunes dans les réseaux sociaux.

5) *Vraiment bousculé par la révision des cours.*

Dans cette phrase, le sujet et l'auxiliaire "être" sont effacés. Insérons-les successivement dans la phrase.

5a) *Vraiment je bousculé par la révision des cours.*

Certes, cet énoncé renferme un SN sujet mais l'auxiliaire qui doit précéder le participe passé est toujours supprimé.

5b) *Vraiment je suis bousculé par la révision des cours.*

Le SP-Vraiment est lié à P (Phrase) puisqu'il est mobile et même peut être effacé sans que cela n'entame le caractère grammatical de la phrase. De ce fait, il doit être détaché des autres constituants de la phrase par la virgule. Cela donne :

5c) *Vraiment, j'étais bousculé par la révision des cours.*

Tel que réalisé, cet énoncé est le résultat d'une transformation passive. Christian Nique donne les règles de construction des phrases de la forme passive. Selon ce linguiste, la transformation passive intervertit le SN sujet et le Sn objet. Elle introduit l'auxiliaire être, le morphème participe passé et la préposition qui se projette en SN complément. En d'autres termes, la phrase de forme active (SN1 + Aux + V + SN2) est transformée en passive (SN2 + Aux + PP + préposition + SN2).

"Vraiment, la révision des cours me bousculait" (forme active) devient "Vraiment, j'étais bousculé par la révision des cours" (forme passive).

Les internautes ne se contentent pas seulement d'omettre le verbe dans le syntagme verbal ; pis, ils suppriment, quelquefois, le syntagme verbal dans leurs écrits.

4.1.3. Un syntagme verbal

Comme le syntagme nominal, le syntagme verbal est obligatoire à l'existence de la phrase. Bien que conscients de son importance, certains internautes l'omettent volontairement ou par ignorance dans certaines productions phrastiques.

6) *Le temps deh ! Que Allah bcp d'années.*

Visiblement, les structures de ces deux phrases simples tranchent avec celle de la phrase canonique qui se présente, selon la perspective de la grammaire, comme suit :

$$P \rightarrow SN + SV$$

Seul le syntagme nominal a été lexicalisé dans la première et dans la deuxième, ce sont le syntagme nominal sujet et la projection du verbe du syntagme verbal.

P1 → SN

P2 → SN + SV

Ici, SV → SNP

P → SN + SNP

Il faut lexicaliser le syntagme verbal dans P1 et insérer le verbe dans le SV de P2 pour que ces phrases soient correctement construites. Le lecteur peut deviner qu'il s'agit du verbe « s'écoule » dans la P1 et « donne » dans P2 selon les traits sémantiques des noms contenus dans les SN sujets lexicalisés. Les phrases se présenteront comme suit :

6a) *Le temps s'écoule deh ! Que Allah donne bcp d'années.*

Ces énoncés sont conformes au schéma P → SN + SV ; ils sont donc corrects du point de vue structuraliste.

4.1.4-Un SN-sujet et un verbe

Ce type de construction se rencontre, très souvent, dans les réponses aux questions posées. À la question : Où es-tu ? L'interlocuteur répond :

7) *À une cérémonie, Dr. Je te rappelle dès que possible.*

Et le contexte de production de la phrase permet de suppléer aisément les constituants omis. Ce sont le SN sujet et le verbe du SV : « Je suis ». Cette réalisation n'est pas acceptable puisque ses deux constituants obligatoires ne sont pas lexicalisés. Insérons-les progressivement dans la phrase pour que celle-ci devienne grammaticalement correcte. Si nous ajoutons le verbe, l'énoncé se réécrit :

7a) *Suis à une cérémonie, Dr. Je te rappelle dès que possible.*

La phrase n'étant pas au type impératif, elle n'est pas, jusque-là, acceptable, car elle manque de SN-sujet. La forme du verbe impose la première personne du singulier :

7b) *Je suis à une cérémonie, Dr. Je te rappelle dès que possible.*

Cette fois-ci, elle est grammaticalement correcte et se réécrit : P → SN + SV

Si la plupart des écrits des jeunes internautes dans les réseaux sociaux sont estampillés du sceau de l'ellipse, quels pourraient être les conséquences d'une telle pratique langagière sur les résultats scolaires ?

4.2. Analyses communicationnelles des productions elliptiques des élèves

D'une part, nous analyserons les productions elliptiques des élèves à travers le modèle du processus de la communication interpersonnelle (A. Adary et al, 2018 :12 ; O. Aim et S.Billiet,

2020 :4) entre élèves et professeurs de Français et d'autre part, nous ressortirons leurs répercussions sur les résultats scolaires.

L'école de Palo Alto définit la communication comme une interaction entre deux locuteurs pour laquelle la relation est aussi importante que les locuteurs ou que le contenu du message transmis (P. Malaval et al, 2016 :8). Dans un contexte scolaire, une situation de classe met en relation, le professeur de Français et ses élèves. Tour à tour, l'enseignant et les apprenants alternent les rôles d'émetteur et de récepteur. Au travers des situations d'apprentissages de savoir, de savoir-faire, de savoir-être et d'habilités, le professeur de Français a, en effet, la charge d'inculquer aux élèves des compétences en grammaire, en orthographe et en conjugaison. Dans ce processus d'apprentissage, les élèves réagissent en « feed-back », en réaction aux enseignements soit aux questions d'oral et d'exercices d'application soit aux différentes évaluations (Interrogations écrites, devoirs surveillés, devoirs de niveau, examens, etc.). En retour, les enseignants de Français attendent des élèves qu'ils manifestent les compétences souhaitées, les compétences attendues par le programme éducatif national (Circulaire N°02508/MENA/DPFC du 21 Juillet 2022).

Cependant, les résultats de toutes les enquêtes entreprises auprès des élèves, des professeurs de Français et des responsables administratifs révèlent que ces élèves communiquent entre eux sur les réseaux sociaux (Facebook, WhatsApp, Snapchat, Instagram) au mépris de toutes normes grammaticales de la langue française. Unaniment, les enquêtés ont affirmé que les élèves transfèrent régulièrement leurs pratiques elliptiques des plateformes numériques sur les copies d'évaluation en classe. Dans la dynamique du modèle de la « communication interpersonnelle », ces pratiques elliptiques constituent des « bruits », des obstacles à la « communication pédagogique » entre l'élève et son enseignant. Dans le même élan, elles deviennent un grand frein à l'apprentissage du français. De surcroît, ils ont convenu tous que les constructions elliptiques des élèves, dans les réseaux sociaux, influencent négativement les résultats scolaires dans les Lycées et Collèges de Côte d'Ivoire. Nous rapportons ainsi des extraits d'entretien étayant ces idées.

L'élève HAC, réagissant aux effets pervers des réseaux sociaux, certifie : « ...Et nous risquons d'avoir de très mauvaises notes et de mauvais rendements scolaires... ».

Dans le même ordre d'idée, le professeur de Français, Monsieur KYP déclare : « ...Ce ne sont pas les enfants qui ont créé l'environnement social, ils sont pris en partie innocemment dans un engrenage qui les anéantit peu à peu intellectuellement... ».

L'ACE NKM confirme effectivement les impacts négatifs des pratiques elliptiques dans les réseaux sociaux sur les résultats scolaires : « ...Évidemment, un enfant qui n'a pas bien compris, qui ne sait pas faire la différence entre ce qui est ce qu'il voit sur les réseaux sociaux et ce qu'il apprend en classe, eh bien, il se laisse influencé forcément. Oui, on voit beaucoup que les enseignants se plaignent effectivement du niveau très bas des élèves... ».

En échos avec la théorie systémique de la communication, comprendre un processus de communication nécessite la connaissance et l'analyse de son contexte. En effet, un code comportemental et des règles admis et acceptés tant par les émetteurs que par les récepteurs sont utilisés dans les communications. Leur méconnaissance empêche la compréhension des messages communiqués... (P. Malaval et al, 2016 :8). Les élèves, en confondant le contexte des réseaux sociaux au contexte académique, obstruent la communication avec leurs enseignants de Français et partant affaiblissent leurs rendements scolaires.

En conséquence, les analyses des résultats de la recherche aux plans communicationnel et grammatical viennent confirmer l'hypothèse que les pratiques elliptiques des élèves dans les réseaux sociaux exercent une influence négative sur les résultats scolaires.

Par ailleurs, plusieurs chercheurs ont étudié l'influence des réseaux sociaux sur les résultats scolaires et académiques. Thierno Moussa Diaoune (2019) dans sa Thèse de Doctorat montre l'incidence positive de l'utilisation de Facebook et des applications mobiles digitales éducatives sur les apprentissages des étudiants guinéens en Licence1 de la filière Anglais. Dans le même esprit, Amon Kassi Holo et Tiémoman Koné (2022) montrent que les réseaux sociaux et médias sociaux, notamment WhatsApp, Google et YouTube, sont majoritairement utilisés par les étudiants de l'UVCI pour rechercher des ressources liées aux contenus de cours et comme espaces de travail collaboratif portant sur la compréhension des contenus pédagogiques et des travaux collectifs. Parmi ces applications, WhatsApp est la plus utilisée et la préférée des étudiants. De plus, La Dépêche, le groupe de presse français sur son site (LaDEPECHE.fr) nous rapporte : « bien que de nombreux parents s'inquiètent de voir leurs enfants rivés sur les réseaux sociaux au détriment de leurs résultats scolaires, de nouvelles recherches européennes montrent que l'utilisation de plateformes telles que Snapchat, Facebook ou Instagram aurait un effet négatif minime sur la réussite scolaire ». Voulant mettre en relief l'impact que pourraient avoir les médias sociaux sur les notes des élèves, des chercheurs de l'université allemande de Bamberg ont effectué une méta-analyse de cinquante-neuf (59) études menées sur plus de trente mille (30.000) jeunes à travers le monde, sur ce sujet. Ces chercheurs ont ainsi montré que les étudiants qui utilisaient les réseaux sociaux intensément pour communiquer avec leurs

camarades à propos de sujets en lien avec l'école, avaient tendance à enregistrer des résultats un peu meilleurs que la moyenne. Cependant, Racha Sebah et Sabrina Seddiki (2019), dans leur article « L'impact du langage des réseaux sociaux sur l'orthographe des lycéens cas de 2ème AS MOHAMED DIB », nous font croire que les apprenants utilisateurs du langage des réseaux sociaux numériques, acquièrent un niveau de plus en plus bas en « orthographe ». Dans le même sens, Dia et al. (2021) mettent en exergue l'impact négatif des réseaux sociaux sur les écrits des étudiants maliens d'une part, et sur le Français académique, d'autre part.

Si l'un des scientifiques allemands, Professeur Markus Appel, Psychologue Titulaire de la chaire de communication médiatique à la Julius-Maximilians-Universität Würzburg (JMU) en Bavière conclue : « les inquiétudes concernant les conséquences prétendument désastreuses des sites de réseaux sociaux sur les performances scolaires ne sont pas fondées », cette réalité scientifique, au contraire, ne cadre pas avec les résultats de notre étude entreprise aux Lycées Moderne et de Garçons de Bingerville et in extenso, avec les résultats scolaires en Côte d'Ivoire. Elle puise son originalité de la rencontre de deux champs de recherche, les Sciences de l'Information et de la Communication (SIC) et les Lettres Modernes. De plus, cette originalité est renforcée par la dimension communicationnelle de l'« irradiation perverse » des grammaires elliptiques dans les réseaux sociaux sur les résultats scolaires en Côte d'Ivoire.

En définitive, cette recherche interroge le lien existant entre les pratiques elliptiques des élèves des Lycées et Collèges dans les réseaux sociaux et leurs performances scolaires. Il en ressort que ces constructions elliptiques jouent une influence négative, à la fois communicationnelle et littéraire, sur les notes et globalement sur les résultats scolaires dans l'enseignement secondaire. Pour pallier ce phénomène, les différentes catégories d'enquêtés ont proposé différents axes de solutions. Les élèves proposent une « prise de conscience » leur permettant de cultiver le goût du travail scolaire et de la lecture tandis que les Professeurs de Français recommandent aux gestionnaires de l'école un meilleur management institutionnel des réseaux sociaux numériques, des environnements scolaires, des programmes scolaires en mettant l'accent sur la lecture, la dictée, l'écriture, la didactique. Les personnels administratifs n'en disent pas le contraire. D'ailleurs, ils insistent sur l'encadrement et le suivi des élèves à la maison. De façon plus nette, les autorités politico-administratives devraient mettre en place des dispositifs (O. Aïm et S. Billiet, 2020 :38) afin d'arriver à la transformation numérique (A. Adary et al, 2020 :342) des Lycées et Collèges. Concrètement, à travers des MOOC, en accord avec France Université numérique (FUN) ou UVCi est signé. Il s'agira de former régulièrement les enseignants du secondaire en « pédagogie numérique (A. Djébara et D. Dubrac, 2015:49) » afin

qu'ils puissent inciter et encadrer les élèves à l'apprentissage sur tous les dispositifs numériques.

En outre, cette étude se confronte à la limite de l'espace géographique, étant donné qu'elle se déroule dans une seule Direction Régionale de l'Éducation et de l'Alphabétisation (DRENA1) sur les quatre (4) que compte le District autonome d'Abidjan. Elle pourrait s'étendre donc aux autres DRENA des treize (13) autres Districts de Côte d'Ivoire. Enfin, le phénomène elliptique des élèves dans les réseaux sociaux numériques mérite d'être quantifié afin d'évaluer son ampleur.

Conclusion

La présente étude s'est assignée pour objectif d'analyser sur les plans communicationnel et grammatical l'influence des écritures elliptiques dans les réseaux sociaux sur les résultats scolaires des élèves. Les résultats de la recherche, en outre, ont mis en évidence que les pratiques elliptiques des élèves sur les réseaux sociaux numériques influencent négativement leurs résultats scolaires dans l'enseignement secondaire. Cependant, ces résultats devraient être pris avec une certaine réserve, car nos investigations ne se sont limitées qu'à une direction régionale de l'éducation (DRENA1) du District Autonome d'Abidjan. De plus, cette étude qualitative n'exprime pas de façon mathématique l'ampleur du phénomène elliptique dans les comportements et attitudes d'apprentissages des élèves à l'échelle nationale. En conséquence, il serait judicieux de diligenter une autre étude dans une approche quantitative.

Références bibliographiques

ADARY Assaël, MAS Céline et WESTPHALEN Marie-Hélène, 2018, *Communicator, Toute la communication à l'ère digitale*, Paris, Dunod, 8^{ème} édition, Coll. Campus LMD, 638p ;

ADARY Ass, MAS Céline et WESTPHALEN Marie-Hélène, 2020, *Communicator, Toute la communication pour un monde responsable*, Paris, Dunod, 9^{ème} édition, Coll. Campus LMD, 660 p.

AÏM Olivier et BILLIET Stéphane, 2020, *Communication*, Paris, Dunod, Coll. Campus LMD, 289 p.

ARBORI Anne Marie et FOURNIER Pierre, 2015, *L'observation directe*, Paris, Colin, 4^e édition, 126 p.

BLANCHET Alain et GOTMAN Anne, 2010, *L'entretien*, Paris, Armand Colin, Coll. L'enquête et ses méthodes, 125p.

DIA Mamadou, DEMBELE Oumar, SYLLA Fatoumata Bintou, 2020, « Impact des réseaux sociaux sur les écrits des étudiants au Mali », *Annales de l'Université de Moundou, Série A-FLASH Vol.7(3)*, Déc. 2020, <http://aflash-revue-mdou.org/> p- ISSN 2304-1056/e-ISSN 2707-6830 ;

DIAOUNE Thierno Moussa, 2020, *Analyse des effets de Facebook et des applications mobiles digitales éducatives sur les résultats universitaires des étudiants de la langue anglaise de l'Institut Supérieur des Sciences de l'Éducation de Guinée : Cas de la cohorte de 2015*, Université de Lille, Ecole doctorale Sciences de l'Homme et de la Société (ED-SHS), Laboratoire d'Accueil : CIREL ULR 4354 ;

DJEBARA Azwaw et DUBRAC Danielle, 2015, « La pédagogie numérique : un défi pour l'enseignement supérieur », in *Journal Officiel de la République Française*, 82 p.

DUBOIS Jean, GIACOMO Mathée, GUESPIN Louis, MARCELLESI Christiane, MARCELLESI Jean-Baptiste, MEVEL Jean-Pierre, 2002, *Dictionnaire linguistique*, Montréal, Larousse-Bordas, 568 p.

DUBOIS Jean, 1967, *Grammaire structurale du français. Le verbe. Langue et Langage*, Paris, Larousse, 218 p.

DUCHESNE Sophie et HAEGEL Florence, 2009, *L'entretien collectif*, Paris, Armand Colin ;

FILLMORE Charles, 1972, « Les fonctions syntaxiques dans la théorie fonctionnaliste d'André Martinet » in *La Linguistique*, revue n°8, fasc. I, Paris, PUF, 12 p.

HOLO Amon Kassi et KONE Tiémoman, 2022, *Usages des réseaux et médias sociaux par les étudiants en contexte d'apprentissage à l'Université virtuelle de Côte d'Ivoire (UVCI)*, Revue RITPU, Vol. 19, n°2, p.148-159, <https://doi.org/10.18162/ritpu-2022-v19n2-10>;

Julius-Maximilians-Universität Würzburg (JMU), « Les médias sociaux sont-ils responsables des mauvaises notes ? » *Science Daily*, 19 février 2018, www.sciencedaily.com/releases/2018/02/1802219103217.htm ;

La Dépêche (2022), « Les réseaux sociaux affectent-ils les résultats scolaires ? », LADEPECHE.fr, <https://www.ladepeche.fr/article/2018/02/20/2746271-les-reseaux-sociaux-affectent-ils-les-resultats-scolaires.html>; Consulté le 23 Janvier 2023 à 14h45mn ;

MALAVAL Phillipe, DECAUDIN Christophe, DIGOUT Jacques et DEVIANNE Guillaume, 2016, *Pentacom*, Paris, Pearson France, 659 p.

MARTINET André, « Les fonctions grammaticales », in *La Linguistique*, n°13, Paris, PUF, 1977, p.3-14.

MAXWELL Joseph A., *La modélisation de la recherche qualitative, Une approche interactive*, 2009, Traduit de l'anglais par Henry Soulet, Fribourg Suisse, Editions Saint-Paul, 179 p.

Ministère de l'Éducation nationale et de l'Alphabétisation (MENA), 2022, https://dpfc-ci.net/?page_id=3771, Consulté le 03 février 2023 à 01h 30mn ;

MOESCHLER Jacque et Auchlin Antoine, 2009, *Introduction à la Linguistique Contemporaine*, Paris, Armand Colin, 3e Édition ;

MUCCHIELLI Alex, 2006, *Étude des communications : Le dialogue avec la technologie*, Paris, Armand Colin ;

NIQUE Christian, 1978, *Initiation méthodique à la grammaire générative*, Paris, Armand Colin, 319 p.

PAILLE Pierre et MUCCHIELLI Alex, 2012, *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*, Paris, Armand Colin, Collection U, 424 p.

PEIRCE Charles Sanders, 1979, *Écrits sur le Signe*, Paris, Seuil ;

PICARD Dominique et Marc Edmond, 2015, *L'école de Palo Alto*, Paris, PUF, 2ème édition ;

TISET Carole, 2005, *Enseigner le Français à l'école*, Paris, Hachette Education ;

SEBAGH Racha et SEDDIKI Sabrina, 2019, *L'impact du langage des réseaux sociaux sur l'orthographe des lycéens cas de 2ème AS MOHAMED DIB*, URI/URL : <http://dspace.univ-tiaret.dz:8080/jspui/handle/123456789/199>, Consulté le 07 février 2023 ;

RUWET Nicolas, 1967, *Introduction à la grammaire générative*, Paris, Édition Plon, 448 p.